

tère nous absorbent outre mesure, et il arrive qu'en voulant sanctifier les autres, on déchoit soi-même, on devient cette eau lustrale qui ne purifie qu'en se souillant.

Le moyen d'éviter ce mal, c'est d'arrêter de temps en temps notre élan sur cette funeste pente, afin de nous permettre de rectifier nos écarts et ainsi de nos porter directement vers Dieu.

Un grand nombre de prêtres, vraiment soucieux de porter dignement et saintement l'honneur de leur sacerdoce, consacrent un jour par mois à ce retour vers Dieu, et voici la pratique généralement suivie pour ces exercices :

1. La veille au soir, on récite le *Veni Creator*, le *Sub tuum* et on se propose de bien faire sa retraite le lendemain.

2. Le matin de la retraite, à la méditation, on fait un examen *pratique* et *approfondi* sur un des points de la vie sacerdotale.

3. A la Messe, on reçoit Notre-Seigneur comme si l'on communiait en Viatique.

4. Pendant la journée, on garde un plus grand recueillement, on évite les visites et les conversations qui ne sont pas urgentes, on veille à la modestie des yeux et à la retenue des sens, et on s'applique à faire chacune de ses actions de son mieux.

5. Dans l'après-midi, on visite le Saint Sacrement et là, en présence de Jésus-Hostie, on fait l'*examen de son état* et la *préparation à la mort*.

a) Dans l'examen de son état, on se demande comment on a passé le mois écoulé, — comment on a combattu son défaut dominant, — comment on a tenu ses résolutions de la retraite annuelle.

On examine si on n'a rien omis dans ses exercices quotidiens de piété, — si on n'a rien négligé dans sa charge pastorale, — s'il n'y a pas eu dans sa vie négligence et tiédeur.

On cherche la cause du mal, on y applique généreusement le remède par de bonnes résolutions et on renouvelle celles de la retraite annuelle.

b) Pour se préparer à la mort, on se pose devant Jésus-Christ, aujourd'hui doux et miséricordieux dans l'Hostie, mais sévère et terrible au jour du jugement, ces deux questions :

Suis-je prêt à mourir ? Si je devais maintenant rendre mes comptes à mon Souverain Maître, tout est-il en ordre dans ma conscience, — dans mes affaires ?

Que faut-il faire pour être prêt à paraître devant Dieu, si ce devait être dans le cours du mois suivant ?

Il serait d'une grande utilité de se réunir plusieurs ensem-